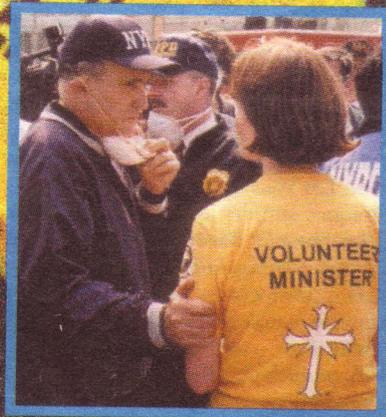


# LE QUÉBEC, À GROUND ZÉRO

Apporter  
de l'aide,  
là où elle  
est la plus  
nécessaire



Les volontaires québécois travaillent main dans la main avec les organisations humanitaires afin d'aider les équipes de secouristes, les officiels et les victimes des attaques terroristes.

**L**es nouvelles tragiques qui nous sont arrivées des États-Unis, le 11 septembre dernier, ont provoqué une avalanche de réactions du Québec et du monde entier.

L'automne dernier, dans une Église de la rue Ste-Catherine à Montréal, le premier ministre, le maire de Montréal, la consule américaine, de nombreux autres dignitaires et une grande foule dont des centaines de personnes dans la rue étaient rassemblés pour une célébration interreligieuse en mémoire des victimes et afin d'exprimer leur solidarité envers le peuple américain.

Les Québécois ont également fait preuve d'une grande générosité en rassemblant des millions de dollars pour les victimes de la tragédie.

D'autres ont donné leur temps et

leurs compétences, réorganisant leur vie pour aller aider les sauveteurs sur place, à New York.

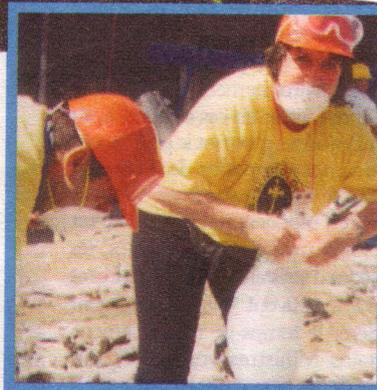
Comme Marlène Gagné de Montréal et Hélène Dion de Québec. Toutes deux ont reçu la formation de Ministre volontaire qualifié de l'Église de Scientologie, et sont de ce fait plus aptes que la plupart des gens à aider dans de telles circonstances.

Une journée à peine après le désastre, un total de cinq Ministres Volontaires de Scientologie de Québec dont certains venaient de régions aussi éloignées que Rouyn-Noranda, ont voyagé jusqu'à New York par n'importe quel moyen possible. Bientôt, ils se sont retrouvés au milieu de centaines de volontaires de la Croix-Rouge, de l'Armée du Salut et d'autres agences de sauvetage au milieu des montagnes de cendres et de décombres — connu sous le nom de « Ground Zéro. »

Hélène Dion a réalisé qu'il n'y avait rien de plus important que d'aller à New York. « Je n'y ai même pas pensé, je voulais juste aider, » dit-elle. « Quand tu as voué ta vie à aider les autres, quelle autre réaction peux-tu avoir? »

#### Répondre aux besoins

À peine arrivés, les ministres volontaires se sont mis à travailler 24 heures



*(Ci-dessus:) Marlène Gagné de Montréal était parmi les douzaines de Ministre Volontaires de la Scientologie du Canada qui ont réuni leurs efforts sur le site du « World Trade Center », travaillant épaule à épaule avec d'autres pour fournir l'aide et l'espoir face à l'horrible tragédie. (ci-haut:) Le maire de la ville de New York, M. Rudolph Giuliani, rend hommage au travail des ministres volontaires*

sur 24, aidant les sapeurs-pompiers, la police, les secouristes et les équipes médicales dont l'héroïsme restera à jamais un exemple de courage et de sacrifice pour les générations à venir.

Le quartier général des organisations de volontaires à « Ground Zéro » se trouvait dans l'immeuble de cinq étages de l'école Stuyvesant, non loin

*Suite à la page 2*

Éditorial

# Bâtir un avenir meilleur

par Yvette Valcourt-Shank  
Présidente  
Église de Scientologie

**P**our plusieurs, la matinée du 11 septembre fut le réveil brutal d'un cauchemard qui signifiait que notre bonheur et notre sécurité sont en péril dans notre société nord-américaine du troisième millénaire. Une réalisation soudaine que des événements et des circonstances qui se produisent aux endroits les plus reculés du globe pourraient bouleverser notre avenir et briser notre vie en mille morceaux.

Nos dirigeants politiques ont fait de la lutte contre le terrorisme une priorité mais des spécialistes des droits de l'homme craignent l'érosion et la violation des libertés fondamentales qui forment la base et l'essence d'une société libre et démocratique.

Des cyniques répètent un message laissant présager le pire: que de toute manière, l'abus de drogues et la violence ne peuvent qu'augmenter et les droits humains diminuer. Les cyniques ont-ils raison ou leur attitude pessimiste et apathique fait-elle partie intégrante de la problématique sociale?

Si certains ont dit que le monde a changé depuis le 11 septembre, d'autres disent que le monde devra vraiment changer pour que notre civilisation puisse survivre; qu'en tant que société, nous devons changer notre attitude et utiliser cette occasion pour résoudre les problèmes sociaux liés à l'intolérance, la violence et la criminalité qui pourraient conduire des extrémistes à recourir au terrorisme.

Et si notre avenir, comme celui de l'humanité, reposait sur le sentiment de fraternité et la détermination d'améliorer la vie autour de nous, à l'image du fabuleux destin d'Amélie Poulain?

Ironie du sort, la tragédie terroriste a eu un résultat auquel les auteurs ne s'attendaient pas: un appel quasi universel à plus de tolérance et des gestes de bienveillance, spécialement envers ceux qui appartiennent à d'autres groupes raciaux, ethniques ou religieux.

Un exemple de cette attitude

peine après la tragédie, afin d'aider les efforts de secours au « Ground Zero », le sujet de notre article en première page.

Nous vivons depuis longtemps sous la menace d'ennemis plus familiers mais plus insidieux: drogue, immoralité, analphabétisme et intolérance sont visibles sous une forme ou une autre. Beaucoup d'enfants grandissent aujourd'hui en croyant que c'est ça la vie et qu'on ne peut rien y faire.

Ne devrions-nous pas examiner sérieusement ces maux sociaux et tenter de les résoudre en appliquant des méthodes humaines, basées sur une attitude fraternelle? Pourquoi utiliser de prétendues solutions comme des drogues de substitution pour les toxicomanes ou encore d'autres drogues pour les personnes en détresse qui ne font qu'empirer le fléau de la toxicomanie et de l'itinérance. N'est-il pas temps de parler de méthodes et d'actions qui améliorent vraiment les conditions difficiles de la vie?

L'amélioration de notre avenir en tant que société est justement le thème de cette première édition de *Justice & Liberté*, une nouvelle publication au Québec. Ce premier numéro traite des efforts de bénévoles de l'Église de Scientologie à New York et à Washington. Il contient aussi des nouvelles sur des méthodes efficaces de désintoxication et de prévention contre les drogues, aussi on y mentionne des efforts pour améliorer les droits de l'homme et les relations entre groupes ethniques et religieux.

Il s'agit également d'un journal d'enquête dans l'intérêt public. Nous examinons des situations qui doivent être corrigées pour protéger les droits et les libertés de tous. C'est la raison pour laquelle nous vous offrons un reportage exclusif qui a reçu le soutien du « Fund for Investigate Journalism » dont le siège est situé à Washington, D.C.. Une série de deux articles levant le voile sur un aspect scandaleux, jusqu'à maintenant inconnu, de la tragédie des Orphelins de Duplessis: cobayes pour des expériences psychiatriques. Un rappel à la vigilance qui est essentielle dans une société juste et démocratique parce que les apparences sont souvent trompeuses.